



EUROPEAN COURT OF HUMAN RIGHTS
COUR EUROPÉENNE DES DROITS DE L'HOMME

Opening of the Judicial Year 2026

Judicial Seminar

« *Defending media pluralism and the democratic process against current challenges* »

Opening speech by Mattias Guyomar

Strasbourg, 30 January 2026

Dear Presidents of Constitutional Courts,

Dear Professors,

Dear colleagues, dear friends,

Dear all,

It is both a privilege and a great pleasure for me to open this judicial seminar alongside Judge Seibert-Fohr elected in respect of Germany and chair of the organising committee, to whom I would like to express my particular gratitude.

I also wish to thank my colleagues, Judges Derenčinović, Arnardóttir, Schembri Orland and Gnatovskyy, for all their work and dedication in preparing this seminar and Judge Zünd for moderating.

I would like to welcome the distinguished speakers we have the pleasure of hosting this afternoon: the President of the Constitutional Court of Austria, Prof. Dr Grabenwarter; the President of the Constitutional Court of Latvia, Prof. Dr Kucina, as well as Professors Bílková and Mastroianni.

Your presence illustrates the valuable ties the Court continues to forge with domestic courts and the academia. Now, more than ever, our dialogue is important.

I also wish to thank Zoë Bryanston-Cross, Bianca Boji-Tahvanainen, Valérie Schwartz and Tatiana Kirsanova from the Court's Registry for their precious contribution to the organisation of the event.

I am delighted to see so many of you here today. Traditionally, our seminar serves as the prelude to the solemn hearing that marks the opening of the Court's judicial year. Every year at the end of January, we have the pleasure of hosting Europe's legal community in our Human Rights Building.

The theme of this afternoon's seminar, "*Defending media pluralism and the democratic process against current challenges,*" is of burning relevance. Democracy, which – according to the Convention's preamble – is the only political system capable of guaranteeing fundamental rights, is today being challenged and threatened.

COUNCIL OF EUROPE



CONSEIL DE L'EUROPE

In its ruling *Handyside v. United Kingdom (1976)*, handed down almost half a century ago, the Court stated that without pluralism, tolerance and broadmindedness, which are among the pillars of the European public order, there can be no “democratic society”. In this regard, freedom of expression is one of the essential foundations of any democracy. There can be no true freedom of expression without free, independent, and pluralistic media.

However, across Europe and beyond, freedom of expression is increasingly being used by those who attack the democratic model and the values that underpin it.

Information and media pluralism ensures that different viewpoints, opinions and thoughts can be freely expressed and exchanged. It guarantees and nourishes freedom of opinion and choice. Along with the separation of powers and respect for fundamental rights, it is a pillar of democracy.

In its judgment *NIT S.R.L. v. Republic of Moldova* [GC], 2022, which concerned the withdrawal of a TV channel's broadcasting license, the Court reiterated that the requirement of pluralism is not limited to what can be described as issues of *external* pluralism, but also concerns the relevant national legal framework on *internal* pluralism. This means, the broadcasters' duty to present different political views in a balanced manner without favouring a particular party or political movement.

Mais le pluralisme ne se limite pas une exigence de diversité formelle, il recouvre aussi un enjeu matériel.

À une époque de désinformation croissante, et vous le savez la lutte contre la désinformation est l'une des priorités de la présidence moldave du Comité des Ministres, le rôle des médias et des journalistes est plus important que jamais. L'accès à des informations exactes, objectives et justifiées est une condition du bon fonctionnement de la démocratie.

Dans sa Résolution 2254 (2019) « La liberté des médias comme condition préalable à des élections démocratiques », l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a d'ailleurs rappelé que le droit à la liberté d'information et la liberté des médias sont des conditions préalables essentielles au droit à des élections libres, conformément à l'article 3 du Protocole no 1 à la Convention.

Dans l'arrêt *Bradshaw et autres c. Royaume-Uni*, no. 15653/22, 22 juillet 2025, qui concernait la question de l'obligation d'enquêter sur des allégations d'ingérence électorale étrangère au regard de l'article 3 du Protocole no 1, la Cour, après avoir rappelé que la démocratie est un élément fondamental de l'ordre public européen (§ 112), a reconnu l'existence au sein de la communauté internationale d'un accord sur le fait que l'ingérence dans les élections par le biais de l'arme de la désinformation et, dans certains cas, par des cyberattaques et des opérations de « piratage et divulgation » (« *hack and leak* ») constituait une grave menace pour la démocratie (§ 159).

Les modes de communication ont été bouleversés à partir des années 2000 avec le développement d'Internet et des réseaux sociaux, marqués par l'instantanéité et l'horizontalité des échanges. La Cour, interprète de la Convention, cet « instrument vivant » a dit à plusieurs reprises que la possibilité pour les individus de s'exprimer sur internet constitue un outil sans précédent de la liberté d'expression¹.

Mais ces potentialités attachées à ces nouveaux modes de communication sont aussi porteuses de dangers. Elles renchérissent les devoirs et la responsabilité qui accompagnent la liberté d'expression (la Cour a rappelé les devoirs et responsabilités qui incombent notamment aux personnalités politiques lorsqu'elles utilisent les réseaux sociaux dans l'arrêt de Grande Chambre *Sanchez c. France*, n° 45581/15, § 180, 15 mai 2023).

À l'échelle collective, le pluralisme est à la fois l'expression et la condition de la liberté d'expression. En matière d'information et de communication, responsabilité et liberté doivent en effet toujours aller de pair au soutien de l'intégrité du processus démocratique.

¹ (*Delfi AS c. Estonie* [GC], 2015, § 110 ; *Cengiz et autres c. Turquie*, 2015, § 52 ; *Sanchez c. France* [GC], 2023, § 159),

Le séminaire de cet après-midi vous donnera l'occasion d'approfondir ces questions et je vous souhaite à toutes et à tous des discussions enrichissantes et porteuses d'espoir. Je me réjouis de vous retrouver tout à l'heure pour notre cérémonie.

Je vous remercie et je cède à présent la parole à mon amie la Juge Seibert-Fohr, *chère Anja*.